


L'ÉCHO DES GUIONS

L'HEBDO DES AMIS DES CIMES

paraît les dimanches de vacances

N° 47 - Dimanche 19 août 2007

Billet

VIVE LES GUIONS !

C'est lors du week-end de l'Ascension 1995 que j'ai accepté de devenir président de l'ADC. Douze années ont passé, remplies de visages rencontrés, de sentiers découverts, de fleurs admirées, de marmottes observées, etc.

Ce billet de l'Écho des Guions est le dernier que je rédige comme président. J'ai, en effet, demandé au CA de l'ADC de penser à mon remplacement à la présidence de l'association lors de la prochaine assemblée générale, qui aura lieu en janvier ou février de l'année prochaine. Je profite de ce billet pour vous inviter à venir nombreux à l'assemblée générale, nos amis de Saint-Genis-Laval et alentours nous ayant toujours accueilli à bras ouverts ; c'est chaque fois un week-end de retrouvailles et d'amitié ; demandez à Yves et Dolorès, à Lucette, à Martine...

Je tiens à remercier tous les amis — qu'ils soient adhérents, salariés ou administrateurs — qui, à un moment ou à un autre, ont participé aux réflexions et décisions que nous avons prises pour que nos vacances soient épanouissantes, réussies, dans le cadre des contraintes de toutes natures qui se sont imposées à nous ; je précise que je resterai membre du CA : Les Guions m'ont tant donné. Je souhaite aussi que vous veniez insuffler un air nouveau à nos réflexions au sein du conseil d'administration de l'ADC : n'hésitez pas à poser votre candidature au CA quand vous recevrez la convocation à l'AG !

C'est toujours avec plaisir que je vous retrouverai en vacances aux Guions pour de nouvelles aventures.

Amitiés,

Hubert

Petite leçon d'histoire à Saint-Véran (poil aux dents)

Si vous deviez réaménager votre maison comme autrefois (*poil aux doigts*), voilà ce que contiendrait votre demeure : deux vessies de porc (en guise de bouillottes), de la graisse de marmotté (pour le soin des chaussures et des rhumatismes) ainsi que des plantes médicinales pour toutes les autres maladies (*poil de kiwi*). L'avantage de cette maison c'est que le plafond atteint un maximum de 1,80 m de hauteur, idéal pour le dépoussiérage (*poil de garage*) avec les cheveux (*pour le soin des cheveux, ne cherchez pas la salle de bain il y a des ruisseaux pas loin*). Si dans votre vie un chien vous suffit, ici vous serez content d'apprendre que vous possédez quatre vaches, des poules, un cochon, un chien (*mais où sont les pingouins ?*) et enfin un mulet (dont le fouet sert aussi pour les enfants pas sage). Pour les amateurs de bonne bouffe comme celle de notre grand et illustre cuistot (PS : on veut double de dessert ce soir !!!), le menu proposé est composé non pas de surgelé mais d'une soupe de pomme déterrée et pour accompagner du pain avarié (cuit depuis 6 mois au moins !!!). Pour la tendance été - hiver, que diriez-vous d'un gilet en peaux de lapin (*la maîtresse en maillot de bain*) ? Cette année je vous propose des vêtements économiques, solides et pratiques, par exemple une robe de mariée noire pour travailler dans les champs jusqu'à ce que mort s'en suive. Parents et enfants dorment dans le même lit (*mais comment font-ils les enfants, ALORS ?*). Et dire que tous ça tient dans environ 10 m² et, si tu ne me crois pas, va visiter la vieille maison de Saint-Véran, un pépé t'accueillera agréablement.

Moral de l'histoire : le ménage est un luxe car les hommes sont matérialistes.

Les mamours (Pierre et Maëlle)

Avis de recherche

La rédaction recherche toujours les auteurs inconnus mais offensés ainsi que leur article disparu qui aurait fait l'objet d'une censure.

Bonbon à la menthe en récompense.

La randonnée...

La randonnée c'est comme les voyages en train...

Y'a ceux qui partent dans la locomotive et qui tirent les autres wagons...

Y'a ceux qui voyagent en première classe avec chaussures hight tech et tee shirt supersonique ...

Y'a ceux qui sont assis tranquillement , dans la wagon du milieu chacun prend le temps qu' il lui faut .

Et y'a ceux qui sont dans le wagon de fin et qui traînent en ramassant ça et là quelques cailloux égarés sur les rails...

Mais finalement on descend tous à la même gare, toujours plus haut que le point de départ et on a tous rendez-vous au même wagon-restaurant pour déguster la salade du chef...

Lucie

Gégette

Grand par sa cuisine

Extrêmement chaleureux

Grrrr...

Etonnant

Terriblement amusant

Tenté par la nouveauté

Et finalement un plaisir à renouveler

XXX

**Vas-y molo,
J'ai le mollet ramolli,
Ho, ce qu'il est haut,
Le haut de ces montagnes,
Jamais, je ne pourrai me hisser
Jusqu'ici !...
Holé**

Dominique de Dôle

Dedans Dehors

Comme tout passionné de cuisine se le doit, Gérald a fait connaître à quelques volontaires un petit restaurant qui vaut le détour (et c'est peu dire !). Les quelques volontaires en question : Hubert, Minet, Lucette, Gisèle, Perrine, Suzie, Daphné, Camille, Gérald et Charlotte (à prononcer avec l'accent english please !) n'ont pas hésité un instant à aller manger dans un endroit qui n'était ni Dedans ni Dehors.

Le restaurant, si bien nommé, avait à l'étage une salle bien particulière qui nous permettait de nous retrouver à l'abri du vent, tout en donnant l'impression de ne pas être à l'intérieur. La salle est particulièrement charmante mais difficile à décrire ce qui fait que nous allons vous la dépeindre de manière différente afin de vous donner une idée la plus juste : Daphné : une terrasse intérieure ; Charlotte : un peu rétro ; Camille : rustique. Un décor, une équipe, une cuisine (surtout la cuisine !) très accueillants.

De quoi régaler les papilles mais aussi les yeux par la qualité de la présentation des plats. Juste pour vous faire savourer, quelques plats qui nous ont enchantés (et poussés à piquer dans les assiettes des autres !) :

- ◆ Tartine Grand Froid : saumon fumé, salade verte et crevettes...
- ◆ Tartine Fermière : roquefort fondu, lardons, poivrons et salade...
- ◆ Salade Nid de Pie : pâtes arrangées en forme de nid avec du saumon et de la mousse de morue...

Nous n'irons pas plus loin dans la description des plats et encore moins dans celle des desserts car « mon Dieu que c'était bon !!! »

L'originalité de la salle ainsi que celle des plats a limité nos conversations à des « Hummm... »

Une excellente soirée que nous avons fini recouvert de mousse autour d'une mousse.

Camille, Daphné, Charlotte

Gâteau spécial Dolo et Tutie

(où comment faire plaisir à ma Tutie !)

80g de sucre
3 œufs
150g de farine
150g de beurre
½ sachet de levure chimique
300g de crème de marrons

Charlotte

L'histoire incroyable de la plus belle princesse :

Il était une fois, il y a très très longtemps une princesse magnifique. Si magnifique que dans toute la galaxie on entendait parler d'elle.

Depuis sa planète blorp, le roi des Blurps qui se sentait un peu seul, vit sa photo en navigant sur le net, et exigea à deux de ses fidèles blurps de la lui ramener. Les blurps s'exécutèrent. Et au matin, la reine se réveilla sans sa tendre fille. Pratiquement morte de chagrin, elle fit appel à deux de ces plus vaillants chevaliers, et leur ordonna : « Récupérez ma fille, ça doit être un coup des blurps !!! Allez voir la sorcière, elle saura vous aider ! »

Les deux chevaliers cavallèrent vers la demeure de la sorcière et lui expliquèrent la situation. La sorcière un peu effrayée par les blurps leurs expliqua qu'il serait mieux de les défier sur terre s'ils n'acceptaient pas de rendre la belle princesse. Et leur donna quelques pièces d'aluminium pour pouvoir pénétrer dans l'enceinte du château. Elle les fit ensuite passer par la porte intergalactique.

Arrivés sur la planète Blorp, peuplée de blurps, les deux chevaliers eurent le mal du pays et une soudaine envie de reprendre la porte. Mais ils se souvinrent de l'importante mission qui leur avait été confiée.

Alors ils traversèrent le royaume Blorp et virent le château. Ils frappèrent à la porte et ne comprirent pas réellement la réponse qui leur été donnée. En effet les blurps avaient leur propre langage.

A force de persuasion, et grâce à cette monnaie blorpienne, ils parvinrent à accéder au roi et à le convaincre d'aller sur terre pour savoir qui des extraterrestres et des chevaliers pouvaient garder la princesse.

Arrivés sur terre, un féroce combat opposa les deux camps. De chaque côté, la reine et le roi des Blurps surplombaient le combat.

Mais la bienveillante sorcière, secrètement amoureuse de l'un des chevaliers, avait préparé un filtre d'amour qu'elle s'empressa de donner au roi et à la reine des camps opposés, de façon à ce que le combat cesse.

L'effet fut immédiat et le roi des extraterrestres fut sa plus belle déclaration blorpienne.

Ainsi le roi des extraterrestres accepta de rendre la princesse à la reine devenue sa femme. La sorcière prépara un filtre pour son chevalier et la princesse s'épanouit dans les bras d'un petit blorp.

Les enfants avec l'aide de Suzie et
Lucie, Suzie et Lucie avec l'aide de Charlotte et Camille.

Famille de crocodiles : perles de rocaille

Les crocodiles sont assez faciles et assez rapides à réaliser. La technique est celle des fils croisés. On commence par le « nez » en alternant rang de dessous et rang de dessus. Les perles se placent d'elles-mêmes grâce à l'élasticité du fil de nylon.

Il faut bien tendre les fils à chaque rang pour que le crocodile ait une belle forme. Pour les pattes, enfiler sur un des fils cinq perles de la couleur du dessous, puis une perle de la couleur du dessus. Puis repasser le fil dans les cinq premières perles en tirant bien sur le fil de façon à placer les pattes le plus près possibles du corps.

Matériel

Assortiment de perles de rocaille petites ou grosses.

Fil de Nylon : 1 m pour les crocodiles
En petites rocailles
2 m pour les crocodiles
en grosses rocailles.

Colle ou vernis à ongles.

1 Choisir une couleur pour le dessous et une couleur pour le dessus.

Commencer par placer la première perle au milieu du fil en passant deux fois le fil par le trou comme pour une perle de retenue.

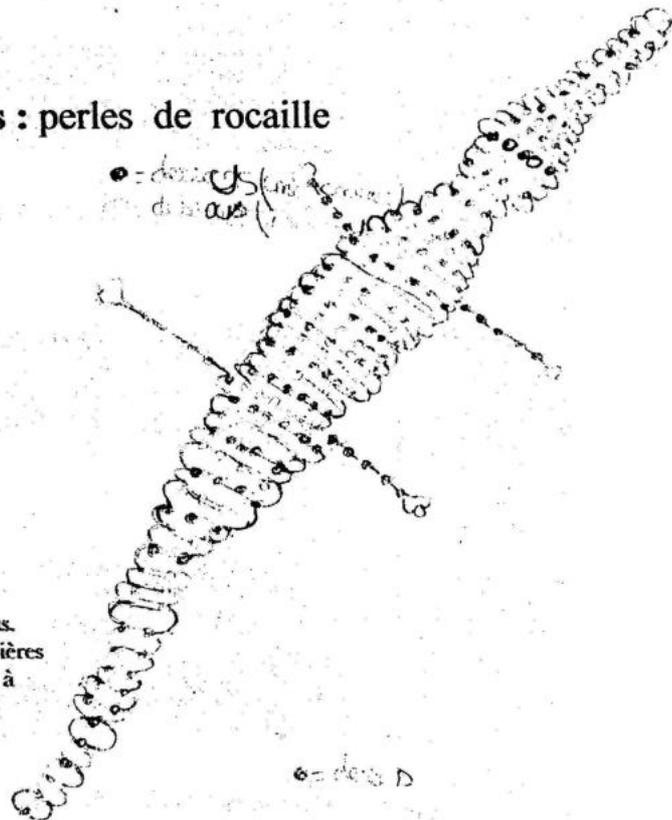
2 Continuer en suivant le schéma. Enfiler les perles sur un fil et repasser l'autre fil dans les perles en sens inverse.

Finitions

Le plus simple consiste à faire plusieurs nœuds les uns sur les autres après la dernière perle et à les consolider avec une goutte de colle transparente ou du vernis à ongle.

On peut aussi faire une petite boucle en enfilant quelques perles sur chaque brin de fil avant de faire les nœuds.

Pour transformer le crocodile en broche, ouvrir une épingle à nourrice en grand, la piquer dans le corps entre les rangs de dessous et les rangs de dessus, puis le refermer. Le raideur de l'épingle soulève la queue et la tête du crocodile : voilà prêt à attaquer pulls et tee-shirts.



Topographie de la région de la Seine-Meuse

La montagne de Catinat* ...,

ça commence au départ des Guions par le Villars et les Chapins. Nous traversons le torrent de Pra-Réboul, nous saluons au passage « les princesses du Dardanel » (thème de la semaine d'animation oblige !). Elles ne sont pas voilées –c'est pas dans l'air du temps- certaines sont coiffées, sans doute car ce soir elles sont invitées au spectacle proposé par les enfants. A la cabane de Bois Durat, nous grimpons en direction du Col des Moussières puis à droite toute, sous les arêtes du Crouzas. Traversée d'un paysage lunaire, cueillette de cailloux mûris par quelques millénaires de compression : gabrro, basaltes, marbres roses, pierres jaunes ou veinées, pique-nique sur un belvédère perché, avec vue à 300° sur les écrins, la vallée de la Durance et le Queyras. Les ailes des planeurs nous frôlent les oreilles, nous sommes aux portes du paradis. Poursuite sous les crêtes de Cretinat, nous redescendons vers la forêt. Nous faisons preuve de toute notre force de persuasion pour dissuader Minet de descendre au droit après une bifurcation ratée, et nous le ramenons dans le sentier balisé à peine plus haut. Nous peinons à le suivre dans la descente qui revient à la cabane de Bois Durat. Dommage, on n'y sert pas de blanche, ni d'ambree, il faudra attendre 17 heures et le retour aux Guions * pour taper dans le frigo. En pleine forme, l'aventure sous le soleil nous a séduits. Cependant, le sentier aérien est parfois escarpé et réservé aux marcheurs au pied sûr. Nous vous la recommandons et nous le notons 3 étoiles dans le guide du randonneur Guionais, le plus lu dans les terriers.

Martine

*du nom du Maréchal de France, garde-forestier du Louis XIV, garde-frontière aux portes de la Savoie et conseiller de Vauban pour la construction de Mont-Dauphin.

- si vous êtes de Saint-Crépin, prononcez « à Guions ».

Le tarthurien

Tomment ? Vous ne connaissez pas te tantage ? Ne therthez pas plus loin, l'est que vous ne faites pas partis tes ditiples du Roi Tarthur.

Etrange ti bonhomme de queques tentimètes qui a tédruit tout le monde ou preque par ton tharme itertistible !

Tarfois incompris tes humains, le Roi Tarthur a tu contituer une totulation de tarthurien très tite.

Malheureusement, te teuple est amené a ditaraitre dans les tours à venir...

Le Roi Tarthur devant aller tonquéir d'outes cœurs... (tnif !)

En etérant revoir un tour le Roi Tarthur, tes fidèles ont tenu à rendre hommage à un ti canaillou qui va nous manter... (re tnif !)

Concluons en finitant par une thrase cute : « Tu viens faire un taty-foot ? »

Les Tarthuriens

Le lac de l'Étoile par les crêtes de la Selle et des Couniets

Deux jours après la randonnée catastrophe (voir l'Écho des Guions n° 46), la même équipe repart pour un autre lac : le lac de l'Étoile dans la réserve naturelle du Queyras.

Le départ est fixé à 7 h, petit déjeuner silencieux à Vallompierre, casse-croûte de Gérald dans les sacs et les voitures démarrent à 7 h 15.

Une heure plus tard (33 km au compteur), nous arrêtons les voitures au-dessus de Vars Sainte-Catherine (un peu avant la bergerie) et nous partons d'un bon pas car il fait un peu frais sur la route agricole.

Après avoir traversé le torrent, nous attaquons la grimpe vers les crêtes de la Selle et déjà nos yeux sont ébahis par un marmotton qui nous surveillait. Nous nous arrêtons, appareils photos, jumelles pour l'observer, et c'est alors deux, trois, quatre puis cinq marmottes qui gambadent tout autour de nous : un vrai bonheur.

Nous poursuivons l'ascension, au milieu des gentianes champêtres et d'autres petites fleurs tout aussi jolies, pour arriver au petit col avant les crêtes. C'est la pause ravitaillement (il faut des forces), crème solaire (le soleil est bien au rendez-vous) et nous grimpons sur les crêtes, observant tout autour de nous les merveilles d'une nature généreuse, photographiant ici une fleur, là une sauterelle qui promène son petit sur son dos.

Au fur et à mesure de la montée, l'horizon s'élargit, nous apercevons au loin le Pelvoux, les aiguilles d'Arves, les Bans, la Vanoise...

A midi et demi, nous arrivons au lac de l'Étoile : c'est magnifique, sa couleur verte, le pic de la Font-Sainte en toile de fond, la Mortice qui domine juste à côté évoquant des souvenirs de rando chez certain d'entre nous. Nous en avons plein les yeux. Les plus courageux mettent les pieds dans l'eau au milieu des têtards surpris et nous savourons notre repas bien mérité.

Un peu de repos à 2755 m d'altitude, quelques photos de groupe pour les souvenirs et nous rentrons par les crêtes des Couniets. Là c'est une autre surprise : ça monte encore mais de chaque côté du sentier c'est le vide, alors nous nous concentrons sur nos pieds, mieux vaut assurer, jusqu'au point culminant (2821 m). Nous nous arrêtons, Brigitte a un peu mal au cœur mais

Christine a les granules qu'il faut et nous admirons tout en-dessous de nous le col de Serennes, le lac des neuf couleurs (on n'en a vu qu'une) et plein de petites fourmis de couleur le long du sentier du val d'Escreins.

« C'est comme un gâteau qu'on déguste », nous dit Jean Marc du haut de ses 10 ans.

Puis c'est la descente, toujours très concentrés sur nos pieds et enfin le sentier s'élargit, il y a moins de pentes raides de chaque côté, alors nous nous arrêtons pour regarder le chemin parcouru.

Maintenant la descente est plus facile, Jean-Marc en profite pour galoper devant et nous regardons tout autour de nous pour faire provision d'images pour cet hiver.

Neuf heures après les avoir laissées, nous retrouvons nos voitures tout heureux de cette randonnée, nous nous embrassons. Nous sommes partis tôt, nous n'avons pas battu de record de vitesse, nous avons pris notre temps pour profiter de tout. Le soleil ne nous avait pas abandonné cette fois-ci.

Dolorès

Au fond

Au fond

Au fond

Mais que peut il bien se passer
Là où la porte est fermée
Et où la lumière reste éclairée ?
Des lérots enchantés ont l'air de bien s'amuser

**La météo d'Alexis nous a enthousiasmé,
Anne-Marie a découvert le nouveau sentier de Saint-Crépin aux Guions,
Agnès est venue de Messimy,
Arthur et Paul ont connu tous les vacanciers,
Bernard a beaucoup photographié,
Blandine est monté au Pas de la Cula,
Camille a facilité le travail de tous,
Caroline a tissé des liens,
Charlotte nous a bichonné,
Christine a beaucoup observé,
Daphné nous a charmé,
Dolorès a beaucoup accompagné,
Dominique et Jean-Louis ont découvert le glacier blanc,
Dominique a bronzé plus que les autres,
Eveline s'est affectée à la vaisselle,
Evelyne a mifonné un hachis parmentier,
Gérald a regalé de son humour,
Gisèle a dansé au Glacier blanc,
Guy a maté avec ses jumelles,
Georgette est allé au spectacle à Saint-crépin,
Guy-lau a appris à béquiller,
La sorcière Hélène nous a touché,
Hubert nous a fait infusé l'Hysope,
Les chevaliers Jean-Marc et Rémi se sont jetés au secours de la princesse,
Julie a joué la princesse,
Léa a grillé le pain du matin,
Lucette a vu le triton noir,
Lucie a joué la narratrice,
Manuel, Romain et Thomas ont joué les trois blorps,
Martine a marché passionnément,
Minet a joué le découvreur curieux,
Monique a aimé jouer avec Arthur et Paul,
Olivier est monté voir les lacs de l'ascension,
Perrine, Pascale et Gérard n'ont fait que passer,
Pierre et Maëlle ont vu les bouquetins,
Pierric a oublié son appareil photo,
Sandrine a soigné ses pieds douloureux,
Suzie a assuré la mise en scène,
Sylvia a interprété la reine désespérée,
Yves n'a cessé de proposer,
Et le séjour est terminé !**

Pascale, le 17 Août 2007